

Les huit psaumes acrostiches alphabétiques (9–10, 25, 34, 37, 111, 112, 119, 145) n'ont pas bonne réputation auprès d'un grand nombre d'exégètes depuis Gunkel. Le carcan de l'acrostiche alphabétique en effet aurait empêché les auteurs de ces jeux artificiels et purement «acrobatiques» de se mouvoir librement pour réaliser de véritables poèmes, composés et cohérents. Or, analysés selon les lois de la rhétorique biblique et sémitique, ces psaumes se révèlent de véritables chefs d'œuvres. La découverte de leur architecture, savamment articulée, permet d'entrer dans leur logique et de mieux comprendre leur message.

Décrivant en termes semblables Dieu et l'homme juste, les psaumes jumeaux 111 et 112, sont les plus courts, leur vingt-deux «membres» commençant par les vingt-deux lettres de l'alphabet. Les Ps 9–10, 25, 34 et 145 sont deux fois plus longs, car l'alphabétisme marque chacun de leurs vingt-deux «segments» («bimembres» ou «trimembres»). Le Ps 37 est encore deux fois plus long, l'alphabétisme marquant chaque groupe de deux segments. Enfin, atteignant à la virtuosité, le fameux Ps 119 comprend vingt-deux «strophes» de huit segments, dont chacun commence par la même lettre de l'alphabet. L'analyse de sa composition extrêmement élaborée, permet de comprendre qu'il ne s'agit pas seulement d'une méditation sur la Loi du Seigneur, mais avant tout de la supplication de celui qui se rend compte qu'il est incapable de comprendre la Loi, encore moins de la mettre en pratique, qui est en butte aux ennemis de Dieu qui le persécutent, et qui appelle à l'aide son Seigneur pour qu'il le sauve de la mort et le fasse vivre.

*Comme celle de l'ode ou de la ballade, l'acrostiche alphabétique est une forme poétique, mais celle-ci ne dit rien par elle-même de la composition du psaume. Chacun des huit psaumes a sa propre organisation textuelle, différente de toutes les autres. Même les deux psaumes jumeaux 111 et 112 ont une architecture tout à fait différente. Les deux structures, celle de l'alphabétisme et celle de la composition, étant de deux ordres différents, sont largement indépendantes. La première n'empêche en aucune manière la seconde. On aura vu, un psaume après l'autre, que les jugements négatifs si largement répandus qui ont été portés contre eux sont totalement injustifiés: ces psaumes ne le cèdent en rien aux autres du point de vue de la composition. Loin d'être décadents, ils sont tous extrêmement élaborés et relèvent de la poésie la plus consommée. Dire qu'ils sont tardifs et décadents relève d'un a priori désormais insoutenable.*



Euro 30,00